

# LIVRET DE PLAIDOYER POUR LA PROMOTION DE L'HISTOIRE COMMUNE DU CAMEROUN

Projet de plaidoyer pour le  
développement d'une conscience  
citoyenne dans la diversité basée sur  
l'histoire commune et les valeurs  
/symboles d'unité nationale  
(PCCD – HCV)

Avec le soutien de

**Brot  
für die Welt**

Pain for the World  
Service protestant  
de développement



Ziviler Friedensdienst  
Service civil pour la paix

- Nous ne craignons aucun conflit

Novembre 2023





# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	4
1. DEMARCHE METHODOLOGIQUE .....	7
2. LES CONSTATS PARTAGES .....	9
3. ATTENTES ET CRAINTES DES CAMEROUNAIS FONDEES SUR LES CONSTATS .....	14
CONCLUSION .....	17

## **EQUIPE DE RÉDACTION**

### **- SUPERVISION GÉNÉRALE :**

Dr Mathieu FOKA SIMO,  
Coordonnateur Technique du projet et Directeur National du  
CIPCRE-Cameroun

### **- Commission Technique de rédaction :**

Patrice GOMSÉ, AFFADA  
Princess Marilyn Douala Manga Bell, Doual'art

### **- Contributions :**

Florence YOUSSEU, APADER  
Dr BEGOUMENIE Bertrand, UPAC  
ENDALLE DOUBE épouse EBELLE GRACE, REDHAC  
Mariama NJAYOU, CCMN  
Princesse Marilyn DOUALA MANGA BELL, doual'art  
Julie CHAMBI, COMINSUD  
Dr. NZEKET KOUOTOU Chantal, AJP CEDES  
NGUEPKAP DJOMO Isabelle Gladice épouse FOTUE,  
CIPCRE

### **- Accompagnement stratégique et technique :**

Florentine NEKDEM FANDIO, Coordinatrice SCP/BFDW  
Cameroun  
NTUI Oben Obi AGBOR, Coordinateur SCP-Cameroun

# INTRODUCTION

Le Cameroun est un pays riche d'une grande diversité écologique, sociale et culturelle. Cette dernière lui confère une identité singulière, qui n'est pas encore inclusive et portée par tous les camerounais en tant qu'identité nationale. En effet, dans un contexte de forte incertitude quant à l'avenir, on observe une montée de tensions socio-politiques qui se révèlent par des mouvements de replis identitaires, lesquels participent à une profonde fragmentation sociale et menacent sérieusement la cohésion et la solidarité entre les peuples. On peut appréhender la fragmentation sur plusieurs champs.

D'abord, la division linguistique, née du fait historique de la partition en deux systèmes politiques français et britannique au début du 20<sup>ème</sup> siècle, a induit la cohabitation de deux langues officielles, dont la pratique n'est pas fluide dans l'une ou l'autre des aires linguistiques : les francophones dans leur grande majorité ne parlent pas l'anglais, et inversement les anglophones s'expriment peu ou mal en langue française. Cette dichotomie linguistique souffre d'une absence de politique publique pour encourager la maîtrise des deux langues qui serait un atout majeur du Cameroun en comparaison des autres pays d'Afrique.

Ensuite, creuset de cultures et civilisations diverses ayant marqué la période précoloniale, avec plus de 250 ethnies, le Cameroun se présente une force potentielle et effective d'expérimentation séculaire de vivre-ensemble grâce à son multiculturalisme enviable. Seulement, le discours officiel vantant sa riche et noble histoire de relations intercommunautaires pacifiques cache d'un voile épais les lignes de fractures qui traversent l'ensemble de la société. La crise identitaire que le Cameroun a longtemps tenté de nier se fait plus visible. Dans le sillage de l'arène politique, resurgissent des antagonismes ethniques dans l'arène politique et les interactions sociales. C'est le cas par exemple des rivalités politiques nées des consultations électorales, mais aussi, des altercations communautaires recensés malheureusement çà et là au fil des dernières années à travers le pays. Ainsi, les pratiques que l'on croyait enfouies, refont surface et menacent le tissu social camerounais de délitement. Ces dynamiques centrifuges, qui s'accroissent à faveur des joutes politiques et de la démocratisation des réseaux sociaux, méritent une attention particulière ainsi qu'une forte mobilisation de l'ensemble des acteurs pour en mitiger les effets dévastateurs.

Enfin, l'absence d'un récit fédérateur pour la construction d'une conscience citoyenne, qui offrirait une colonne vertébrale unique à ce vaste agrégat de communautés, livre les premières clés de compréhension du recul du sentiment national et du repli identitaire, qui travaillent actuellement la société camerounaise. De nombreux camerounais ignorent des pans de leur histoire. Une histoire faite de sacrifices consentis par des femmes et des hommes originaires des grands groupes culturels étalés sur l'ensemble du « triangle national ». Chaque ethnie porte en elle les stigmates de la répression coloniale. Et le mouvement indépendantiste dont la lutte a accéléré l'indépendance du Cameroun, rassemblait des leaders recrutés dans la quasi-totalité des complexes culturels du pays. Cependant, le travail d'entretien d'une mémoire collective des résistances à la pénétration coloniale et des luttes pour s'en affranchir, a été autant négligé que le projet de réhabilitation des figures héroïques de ces combats. Même si ces figures ont été élevées au rang de héros nationaux dans les années 1990, en réaction à une forte demande populaire, aucun rituel politique n'a été institutionnalisé afin de commémorer périodiquement leur mémoire.

Face à cette situation, les membres du Réseau SCP au Cameroun ont décidé de mener une action collective de plaidoyer pour le développement d'une conscience citoyenne dans la diversité basée sur l'histoire commune et les valeurs /symboles d'unité nationale (PCCD – HCV). L'une des stratégies a été de réaliser une collecte des données sur les perceptions, les attentes et les éléments clés de l'histoire commune des camerounais qui les réunit en tant que nation. L'objectif était d'avoir une base argumentaire suffisamment solide qui permet de mieux comprendre les enjeux des interventions, de prendre en compte les aspirations des populations en ce qui concerne l'histoire commune et d'emmener les acteurs institutionnels à s'engager dans l'élaboration et la diffusion d'une histoire commune vectrice de réconciliation et de cohésion sociales.

Le Réseau SCP qui porte ce plaidoyer est constitué de 17 Organisations parmi lesquels onze (11) en sont les acteurs de mise en œuvre à savoir CIPCRE, PCC, DOUAL'ART, APADER, REDHAC, AJPCEDES, CEPCA, UPAC, COMINSUD, AFFADA et CCMN Le Réseau SCP est soutenu dans cette dynamique par Pain Pour Le Monde basée en Allemagne.

# 1. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Pour les besoins de la collecte des données, la démarche méthodologique permettait de mettre en exergue l'objectif de la collecte, l'hypothèse et la méthodologie

## 1.1. Objectif

L'objectif global était de réaliser un état des lieux sur l'importance de l'histoire commune des camerounais comme facteur de cohésion sociale et vecteur d'un sentiment d'appartenance à la même nation camerounaise.

## 1.2. Hypothèse

En guise d'hypothèse, le postulat suivant a été posé : les camerounais tiennent à vivre ensemble, se reconnaissent une identité nationale autour de leur diversité culturelle et linguistique en dépit de quelques frustrations relevant essentiellement d'une connaissance sommaire de l'histoire commune.

## 1.3. Méthodologie

La collecte des données a été faite à travers l'administration d'un questionnaire de 92 questions portant sur les perceptions territoriale, historique, institutionnelle, sociologique, politique, culturelle et sur les craintes et les attentes des populations. Le questionnaire a été administré à 2375 personnes sur 2500 souhaitées, à raison de 250/région

Les cibles retenues pour cette enquête ont été :

- **Les Associations des jeunes** (les jeunes étant les décideurs de demain)
- **Les Associations des femmes** (les femmes jouant un rôle de premier plan dans l'éducation des enfants)
- **Les fonctionnaires** (acteurs de la gestion quotidienne des services offerts par l'Etat)
- **Les opérateurs privés** (maillons essentiels de l'accompagnement de l'Etat dans ses missions diverses)
- **Les enseignants** (acteurs de premier plan dans la formation citoyenne de la jeunesse)
- **Les ministres de culte** (acteurs essentiels dans la construction du vivre ensemble harmonieux)

- **Les acteurs des médias** (acteurs essentiels dans l'influence des perceptions de l'opinion nationale et internationale)
- **Les autorités traditionnelles** (acteurs essentiels dans la construction des attitudes communautaires)
- **Les élus locaux** (acteurs essentiels dans la gouvernance locale des populations)

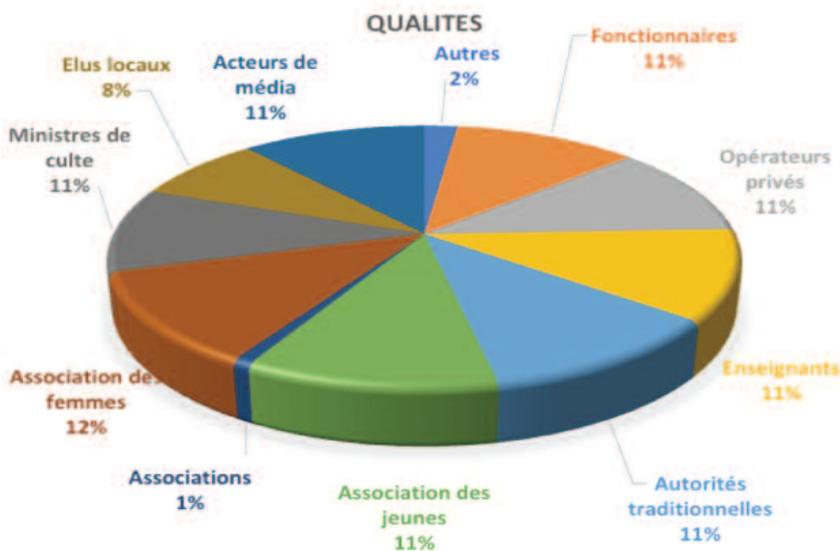


Figure 1: Répartition des répondants à la collecte des données

## 1.4. Liste des perceptions clés à vérifier et leurs enjeux

- **Perception territoriale** : vérifier la connaissance du territoire au plan de son étendue et des symboles d'unité nationale qu'il renferme
- **Perception historique** : vérifier la connaissance des moments clés de l'évolution commune
- **Perception institutionnelle** : vérifier la connaissance des institutions qui encadrent le vivre ensemble des Camerounais
- **Perception sociologique** : saisir le sentiment d'intégration nationale/d'acceptation réciproque des Camerounais sur toute l'étendue du territoire
- **Perception politique** : vérifier l'unité politique des Camerounais et le caractère multiethnique de leur mobilisation partisane
- **Perception culturelle** : vérifier le sentiment de partage d'une identité camerounaise fondée sur la diversité culturelle

## 2. LES CONSTATS PARTAGES

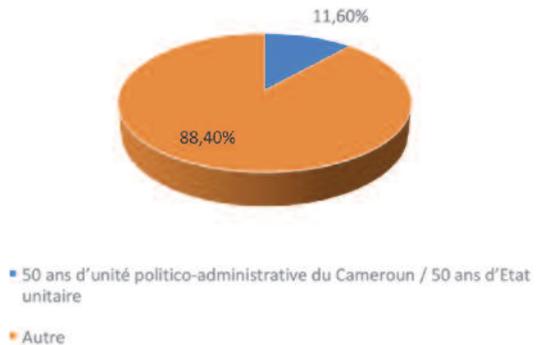
Le résultat de l'enquête a permis d'établir la manière dont les camerounais se perçoivent dans le territoire, dans l'histoire, dans l'institution, dans leur rapport à l'autre, dans leur environnement politique et culturel d'une part, mais cela a également permis d'appréhender leurs craintes et leurs attentes.

### 2.1. Perception territoriale : 88% des populations camerounaises ignorent totalement la signification du monument du Cinquantenaire.

Les populations du Cameroun ont une assez bonne connaissance du territoire national ; notamment, la superficie, les symboles et l'évolution des frontières. Elles soutiennent que le territoire est effectivement le lien qui unit les camerounais au plan géographique. Curieusement il faut noter qu'il n'y a que 54% de cette population qui affirment que le territoire et les frontières actuelles peuvent être considérés comme éléments unissant les camerounais sur le plan géographique.

En outre, 82% des populations ignorent totalement la signification des monuments importants ci-après : Cinquantenaire, Réunification et Patriote. Ce faible pourcentage montre qu'il y a un travail de sensibilisation à faire, un effort à fournir dans l'assimilation de l'importance de l'intégrité territoriale. Il faut donc communiquer sur les limites du territoire national et des symboles qui constituent l'identité du pays.

Que représente le monument du cinquantenaire du Cameroun ?



## 2.2. Perception historique : Jusqu'à 72 % des camerounais ont le sentiment que l'histoire du cameroon n'est pas bien enseignée aux écoliers, élèves et étudiants

Globalement, les données recueillies révèlent que les citoyens connaissent vaguement les faits marquants de leur histoire, beaucoup plus à partir de la période coloniale. Cependant, l'on constate quelques curiosités. Par exemple, seuls 53,77% d'entre elles sont capables de dire ce que la date du 12 juillet 1884 symbolise. Pire encore, 64% des camerounais ne savent pas que le 1er

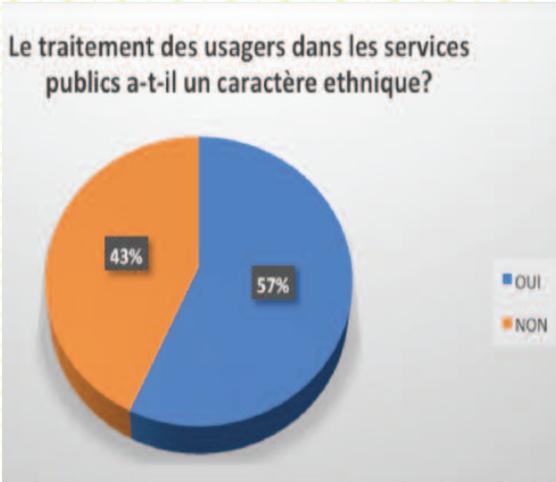
octobre 1961 marque la réunification du Cameroun. Dans le même registre, 32% des personnes interviewées avançaient que des Camerounais auraient demandé à être séparés par les Français et les Britanniques pendant la première guerre mondiale. Si certains pensent que la partition du Cameroun en blocs anglophone et francophone a contribué à fragiliser l'unité nationale, 29% d'entre



eux affirment que le pays a été enrichi en se dotant de deux langues officielles, faisant de lui une exception en Afrique. Plus loin encore, seuls 27% des camerounais sont capables de citer les noms de trois héros nationaux. Dans la même veine, 72% des populations estiment que l'histoire du Cameroun n'est pas bien enseignée. En guise de souhait, 86% des populations sont convaincus que la connaissance de l'histoire pourrait aider à mieux créer l'identité camerounaise.

Il y a donc un effort de sensibilisation à opérer à ce niveau, et la nécessité d'une densification de l'enseignement de l'histoire commune des Camerounais.

### 2.3. Perception institutionnelle : 57% d'entre elles pensent que le traitement des usagers dans les services publics revêt un caractère ethnique

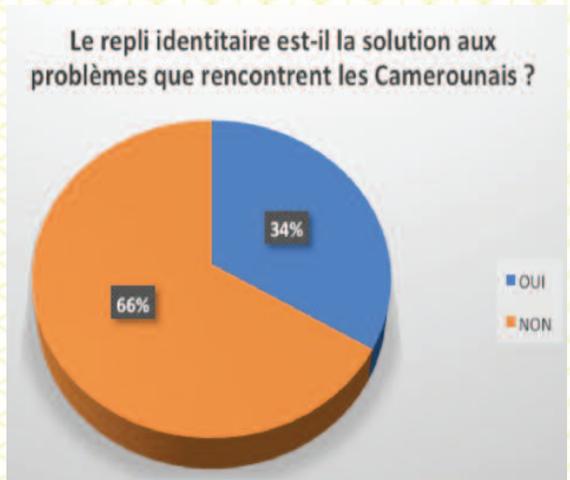


L'enquête révèle que les populations ont globalement une perception très positive de leurs institutions. Elles se montrent très attachées à l'unité et à l'indivisibilité du territoire, au bilinguisme et à l'intégration nationale. Toutefois, 57% d'entre elles pensent que le traitement des usagers dans les services publics revêt un caractère ethnique. Bien que 21% des populations affirment être tristes

à cause des multiples divisions observées entre les camerounais pour des raisons politiques, 82% souhaitent que le Cameroun reste et demeure une république unie et indivisible.

### 2.4. Perception sociologique : 34% des populations pensent que le repli identitaire est la solution aux problèmes que rencontrent les Camerounais

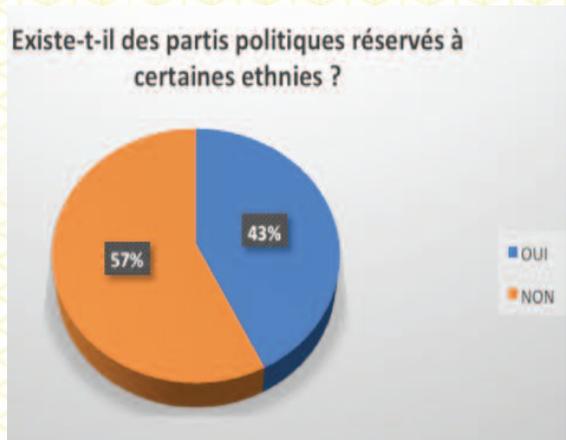
Sur le plan sociologique, les répondants soutiennent qu'il y a une véritable intégration nationale au Cameroun. Même si 66% d'entre eux rejettent le repli identitaire comme solution aux problèmes que rencontrent les camerounais, il est légitime de s'inquiéter de la frange des 33% d'entre eux qui pensent que ce repli identitaire était la solution aux problèmes que rencontre le Cameroun. . En plus, 83% des répondants disent se sentir partout chez eux au



Cameroun et en même temps, 83% des camerounais sont tolérants quant aux mariages inter-ethniques. Il faut tout de même relever que 20% des populations affirment ne pas être à l'aise avec la présence des ressortissants des Régions autres que la leur. En sus, 30% estiment que les lieux de cultes ont un caractère ethnique.

## 2.5. Perception politique : 43% des populations estiment que la vie politique a un caractère ethnique au Cameroun

Sur le plan politique, 43% des répondants soutiennent que la vie poli-



tique a un caractère ethnique malgré qu'il existe une forte solidarité entre les populations camerounaises et que l'unité nationale réside dans le fait de vivre en harmonie sur toute l'étendue du territoire malgré la diversité linguistique et culturelle. Pour 28% d'entre eux, la mauvaise gouvernance est un motif de déception. Une lueur d'espoir subsiste car depuis le déclenchement de la crise dans le

Nord-Ouest et Sud –Ouest, les déplacés internes en provenance de ces deux régions du Cameroun sont acceptés dans les autres régions sans problèmes ; et pour 76% des répondants, ceci constitue un signe d'unité nationale.

## 2.6. Perception culturelle : 51% de camerounais estiment qu'il n'y a pas une culture de la paix au Cameroun

Les données au plan culturel montrent que les Camerounais sont unis autour de leur diversité culturelle. Pour 80% des camerounais, la diversité culturelle camerounaise est synonyme d'inclusion entre les Camerounais. 49% de répondants sont d'avis pour qu'une troisième langue officielle soit formée à partir des langues nationales camerounaises afin renforcer l'unité nationale.

Toutefois, 51% estiment que le Cameroun n'est pas un pays en paix à cause de la mauvaise gouvernance, de la menace terroriste et de la crise dans les Régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest et estiment que les termes Lamido, Fô, Fon, Roi Bamoun, Chefs Sawa sont autant d'Etats sur le territoire camerounais.



## 3. ATTENTES ET CRAINTES DES CAMEROUNAIS FONDEES SUR LES CONSTATS

### 3.1. Les craintes

Plus de 88,7% des Camerounais tiennent à l'unité nationale, mais ils craignent que le tribalisme, le repli identitaire, le favoritisme, la mauvaise gouvernance, la corruption, etc. menacent l'unité nationale.

### 3.2. Les attentes

Les populations du Cameroun pensent que la bonne gouvernance, l'enseignement de la véritable histoire du Cameroun, la promotion des valeurs civiques et citoyennes, la réforme du système éducatif, le service militaire obligatoire, la lutte contre les discours haineux sont des mécanismes susceptibles d'aider à la consolidation de l'unité nationale. A cet effet, elles ont formulé les attentes globales suivantes :

- **L'intensification de l'enseignement de l'histoire du Cameroun ;**
- **L'amélioration de la gouvernance ;**
- **La promotion de l'esprit civique et patriotique ;**
- **La promotion des langues nationales ;**
- **Le renforcement de la solidarité nationale.**

## 4. RECOMMANDATIONS AUX DETENTEURS D'ENJEUX EN VUE D'UN CHANGEMENT DE PARADIGME

### 4.1. Aux décideurs publics : Acteurs institutionnels

#### • L'intensification de l'enseignement de l'histoire du Cameroun

D'après la Société Camerounaise de l'Histoire, l'enseignement de l'histoire du Cameroun représente 2% du volume des enseignements dispensés au secondaire. Nous plaçons pour l'amener à au moins 25%. Cet enseignement permettra aux jeunes Camerounais de comprendre leur passé et de se connecter à leurs racines. Cela peut renforcer leur identité nationale et leur sentiment d'appartenance.

#### • L'amélioration de la gouvernance à l'échelle nationale et locale

Elle est une nécessité pour le développement durable et l'équité sociale. Elle s'adosse sur la transparence des actions du gouvernement pour qu'elles permettent aux citoyens de comprendre les décisions prises en leur nom ; la participation citoyenne par le biais de consultations publiques, de forums de discussion et d'autres formes de participation démocratique ; l'équité afin de tenir compte des besoins des groupes marginalisés et défavorisés et l'efficacité pour éviter le gaspillage et s'assurer que chaque franc est utilisé de manière à maximiser l'impact.

#### • La promotion de l'esprit civique et patriotique

Elle est essentielle pour le développement d'une nation. Elle se matérialise par l'éducation civique dans les programmes scolaires pour inculquer aux jeunes l'importance des valeurs civiques et patriotiques ; le dialogue et la tolérance entre les différents groupes ethniques, religieux et culturels peut aider à renforcer l'unité nationale et à prévenir les conflits

#### • La promotion des langues nationales

Elle est un enjeu crucial pour la préservation et la valorisation de notre patrimoine culturel. Ceci passe par l'enseignement des langues nationales dans les programmes scolaires au primaire et au secondaire, la création des programmes spéciaux pour utiliser les langues nationales sur une base inclusive pour diffuser des informations à travers les médias ; la promotion de la littérature écrite dans

les langues nationales afin de préserver ces langues pour les générations futures et enfin, le soutien des soutenir la recherche sur les langues nationales, y compris leur documentation et leur préservation.

- **Le renforcement de la solidarité nationale**

Ceci passe par la promotion des échanges interculturels et inclusifs, la promotion des mariages exogamiques, le développement du tourisme local.

- **L'inscription des questions de valeurs et symboles comme principe dans la constitution**

## **4.2. Aux acteurs opérationnels : membres de la Commission en charge de la rédaction de l'encyclopédie**

- Exploiter les résultats de la collecte des données sur les perceptions des camerounais pour mieux rédiger l'encyclopédie en vue
- Poursuivre la rédaction de l'encyclopédie, sa diffusion et sa prise en compte des éléments forts de nos résultats.
- Soutenir la transcription pédagogique de l'histoire réelle de Cameroun et son intégration dans les curricula des écoles sur tout le territoire.

## **4.3. Aux citoyens : Madame et Monsieur tout le monde**

- **Le respect des symboles nationaux** : Les symboles nationaux, tels que le drapeau et l'hymne national, sont des représentations tangibles de notre identité nationale et de notre unité. Leur respect est une manifestation de patriotisme.
- **Le service public** : Encourager le service public et le bénévolat peut aider à renforcer l'esprit civique et patriotique. Cela donne aux individus l'occasion de contribuer directement à leur communauté et à leur pays.

# CONCLUSION

Les populations camerounaises tiennent personnellement à l'unité du Cameroun, elle voient dans la diversité culturelle l'identité nationale et non un facteur de divisions, et rejettent le repli identitaire, se sentent camerounais malgré les circonstances de turbulence que le pays peut traverser, s'acceptent et se sentent chez eux même en dehors de leur région d'origine, ce qui est un signe fort de l'intégration nationale et désirent mieux connaître l'histoire commune et les valeurs/symboles de l'unité nationale. On peut donc constater que l'hypothèse de départ formulé pour la collecte des données a été effectivement vérifiée à savoir que les Camerounais tiennent à vivre ensemble, se reconnaissent une identité nationale autour de leur diversité culturelle et linguistique en dépit de quelques frustrations relevant essentiellement d'une connaissance sommaire de l'histoire commune.

Toutefois, la vérité voudrait qu'on reconnaisse un certain nombre de préoccupations susceptibles de compromettre l'unité nationale. Au nombre de celles-ci l'on peut retenir : la mauvaise connaissance des monuments nationaux, symboles de l'histoire commune et de l'unité nationale, des carences dans la mémoire collective, le caractère ethnique du traitement des usagers dans les services publics, la mauvaise gouvernance, les divisions de toutes sortes, les discours haineux, etc. C'est sans doute pour cette raison que les populations ont souhaité à l'unanimité que l'histoire du Cameroun soit mieux enseignée, que la gouvernance soit améliorée, que la solidarité soit renforcée, que les langues nationales soient promues et que l'esprit civique et patriotique soit renforcé.



**CIPCIRE**  
 BP: 1256 Bafoussam  
 Tél: 694021474/694033042  
 E-mail : [cipere\\_cameroun@cipere.org](mailto:cipere_cameroun@cipere.org)  
 Site web: <http://www.cipere.org>



**PCC**  
 Bp: 19 Buea town  
 Tél 677579792  
 E-mail : [pcnationalpeaceoffice@gmail.com](mailto:pcnationalpeaceoffice@gmail.com)  
 Site web : [www.pcc online.org](http://www.pcc online.org)



**APADER**  
 BP: 15 Bangangté  
 Tél: 672682327/696152353  
 E-mail :  
[infos@apader-cam.org](mailto:infos@apader-cam.org)/[apader@yahoo.fr](mailto:apader@yahoo.fr)



**CCMN**  
 P.O box 15, Elak Oku  
 Oku subdivision  
 Tel : 677870221  
 E mail: [camerooncommunity@gmail.com](mailto:camerooncommunity@gmail.com)



**Doual'art**  
 Bp: 370 place du gouvernement Douala  
 Tél: 696721883  
 E-mail : [doual'art@doual'art.org](mailto:doual'art@doual'art.org)  
 Site web : [www.doual'art.org](http://www.doual'art.org)



**PCC**  
 Synod Office  
 P.O. Box: 19 Buea Town  
 Tel: 677579792  
 Email: [pcnationalpeaceoffice@gmail.com](mailto:pcnationalpeaceoffice@gmail.com)



**COMINSUD**  
 BP: 356 mankon- Bamenda  
 Tél: 673659994  
 E-mail : [cominsud\\_ngo@yahoo.com](mailto:cominsud_ngo@yahoo.com)



**AFFADA**  
 Bp: 393 ngaoundéré  
 Tél: 699676001/699658856  
 E-mail : [affada@yahoo.fr](mailto:affada@yahoo.fr)  
 Site web: <http://www.affada.com>



**REDHAC**  
 17 Rue 1108 Bali, derrière Total Njo-Njo, 1e  
 Villa Portail Marron, Douala - Cameroun  
 (+237) 697 618 195/ 681 238 996  
 Website: [www.redhac.info](http://www.redhac.info)



**AJP CEDES**  
 BP: 260 Fouban  
 Tél: 699675807/694303959  
 Email : [ajpcedes@yahoo.fr](mailto:ajpcedes@yahoo.fr)  
 Site web : [ajpcedes.org](http://ajpcedes.org)



**CEPCA**  
 Elig-Essono, Rue Ceper  
 BP: 491 Yaoundé, Cameroun  
 Tel: +237 694838334/ 677830948  
 Email: [generalngandocepa18@gmail.com](mailto:generalngandocepa18@gmail.com)